

Numéro 35



Mai 2017

LE PIPIN DÉCHAINÉ

Les marins naviguent au flot d'expresso



Yp
20/05/2017

Chères lectrices, chers lecteurs,

Cap sur cette 13ème édition du festival expresso !! L'équipage du Pipin Déchaîné vient de larguer les amarres sur le quai parisien. Après un long périple, nous parvenons enfin à destination, où va commencer notre Eldorado pour une quinzaine d'heures. Nous allons découvrir des populations inconnues, et particulières, qui marquent leurs habitats de peintures malodorantes ainsi que de déchets d'une provenance obscure. Mais allons à l'essentiel : à travers ces mers ténébreuses, de cafés et de capuccinos, menaçant de nous engloutir, la seule question est de savoir si, sans bouées ni canots de sauvetage, nous parviendrons à nous en sortir vivant. Ceci, mesdames et messieurs, est le journal de bord de tous les matelots du fameux Pipin Déchaîné !

Bastien LE CORRE et Sarah PILATI



Équipe rédactionnelle

Rédacteurs : Enguerrand CREPIAT, Anthony GREVEN, Lylloo LAHRECHE, Sydney PEGUILHE, Sarah PILATI, Bastien LE CORRE

Maquettistes : Jasmine ZIANI & Inès FLANDIN

Dessinatrices : Inès FLANDIN, Yann ABATA, Lylloo LAHRECHE

Directeurs de publication : Thomas BLANCHET et Serge TOQUET

Remerciements : Colonel NAEGELEN et à Expresso

Imprimé par nos soins

Le Pipin Déchaîné - Ecole des Pupilles de l'Air - BP 33 - 38332 SAINT ISMIER CEDEX

Sommaire

Un pas en avant, deux en arrière	p. 3
Une nouvelle coupe pour les femmes	p. 3
Des informations en danger	p. 4
Désolé, t'es pas mon genre d'hormone	p. 5
Bonheur montre moi, montre moi	p. 5
Homme politique, Moïse des temps modernes	p. 6
Ils sont partout	p. 7
Une faille dans le système	p. 7
Et non... il n'est pas portugais	p. 8
Mon petit brocolis	p.9
Jeu	p.10

Par Enguerrand CREPIAT et Lylloo LAHRECHE

UN PAS EN AVANT, DEUX EN ARRIERE

En tant que jeunes, nous sommes la génération Europe. Nous avons toujours vécu dedans alors que nos parents ont vu naître cette prometteuse union de coopération.

L'histoire de l'Europe n'est pas vieille mais elle a pris du temps à s'écrire (pas comme cet article !). Petit coup d'accélérateur ces dernières années grâce aux coopérations avec nos voisins. Le nombre d'institutions, d'événements et de débats sur l'Europe donnent le vertige mais rien n'est fait pour rien ! Par exemple, les relations franco-allemandes ont toujours été bonnes (sauf avec N. Sarkozy...). Notre nouveau et ambitieux Président rendait déjà visite à Angela Merkel, avant même d'annoncer le nom de son Premier Ministre et seulement quelques jours après son élection. E.

Macron avait en effet annoncé son vœu de bonnes relations avec notre premier partenaire économique... Chose réussite !

A l'inverse, la question de l'Europe est plus difficile dans d'autres pays,

d'euros dépensés à cause du Brexit et cela en seulement quelques mois ! Theresa May (1ère ministre, parti des conservateurs) s'est fait remonter les bretelles par des représentants européens lors d'un dîner, largement caricaturé sur les réseaux sociaux. Ce qui en est ressorti, c'est que Mme May était «sur une autre planète». Chez les adeptes du Superbowl et de la démesure, l'idée est aussi à la sortie avec ... Trump !

Notre participation à l'Europe a été menacée avec le Frexit vendu par le candidat à la présidentielle Mr. Asselineau. Pareil avec notre chère Marine mais ouf ! Les deux rigolos sont rentrés chez eux !

En bref, l'Europe a réuni plusieurs pays au fil des ans et selon la capacité de chacun. La situation a bien évolué depuis, pour devenir autant problématique qu'inquiétante. L'Europe est «au point mort».



anglo-saxons par exemple. Chez nos amis adeptes du tea time, on dirait «It's like a pain in the ass» [c'est entêtant] ! Ils étaient d'accord à 51,9% pour sortir de l'Union Européenne. Seulement, le «retour de flamme» est difficile... Entre 70 et 100 milliards

Par Lylloo LAHRECHE

Une nouvelle coupe pour les femmes

L'Homme, le grand, le beau, le fort, l'intelligent est capable de tellement plus que la pauvre petite fille faiblarde, qui n'a que deux protubérances gé-

nantes pendant de sa poitrine.... Telles furent nos pensées en un temps. Mais sincèrement peut-on encore conserver de tels stéréotypes lorsque nous voyons une femme sou-

lever le même poids que le champion du monde d'haltérophilie ? Que ça fait mal de comprendre qu'être « bien monté » ne signifie pas être le plus fort ! Et oui aujourd'hui les

femmes ont réussi à trouver leur place dans le monde du sport.

Elles ne sont plus de la vieille école à avoir des résultats ridiculement inférieurs à ceux des hommes. Plus les années avancent, plus elles progressent dans le milieu sportif. Bien sûr, elles ne parviennent pas encore à rivaliser avec les porteurs de cojones. Mais d'après le journal Le Monde, les médias consacrent de plus en plus de temps aux sports féminins. Donc ce machisme qui jusque-là soulignait à la perfection le fossé qui séparait les deux sexes, commence lentement à disparaître. Les femmes sont à plus de 80% présentes dans les compétitions d'équitation à haut niveau, à 60% dans le milieu du volley-ball et à 40% dans celui de la natation. Soit



une augmentation moyenne de 15 points dans ces trois sports au cours des vingt dernières années. C'est beau le progrès, mais cela ne concerne que les sports de hauts niveaux. En effet, pour le BAC de sport nous ne pouvons que constater l'effroyable écart entre les barèmes féminins et masculins. Heureusement que le BAC est presque donné !

Mais mettons-nous d'accord, les hommes restent des hommes, et bien qu'il soit bon de croire en l'évolution des consciences, leurs égos ne risquent pas de changer aujourd'hui. Il est certain que les choses changent dans ce monde terriblement accroché aux coutumes, mais est-ce suffisant pour garantir une future égalité entre les Hommes et les femmes ?

Par **Sydney PEGUILHE**

Des informations en danger

Avant de parler de ces héros, parlons de la liberté d'information. Les scientifiques diront que ce n'est d'autre accès que celui à l'information détenue par des organismes publics et qu'elle est indispensable à la liberté d'expression.

La liberté d'information, c'est quelque chose de rare et précieux que peu de pays détiennent. Dans les pays d'Afrique où la guerre prône la liberté, le partage de renseignement n'a pas sa place. Le fondamentalisme islamiste et les différents régimes dictatoriaux mis en place font office de barrière à l'accès au savoir.

Face à cet étai qui se resserre de jours en jours, nos journalistes reporters donnent leur vie pour aller à la pêche aux infos au-delà des lignes ennemies. Ils récupèrent ces précieuses informations et luttent contre cette barrière trop longtemps restée intouchée. Malgré cela, nos héros se font parfois kidnapper, séquestrer voire même tuer.



Par Bastien LE CORRE, Lylloo LAHRECHE, Sarah PILATI plus quelques matelots par ci par là.

Désolé, t'es pas mon genre d'hormone !

Un soir, dans un bar, un jeune homme s'abreuvait, accoudé au comptoir. Mais sa réflexion fut soudainement brisée par une jeune blonde aux extensions peu naturelles, qui l'aborda avec un joli sourire.

« Je t'ai vu à l'autre bout de la pièce, lui lança-t-elle, et j'ai tout de suite senti que nos hormones étaient compatibles.

Elle s'assit sur la chaise à côté de lui. -Je vous demande pardon ? Demanda-t-il surpris.

-Et bien vous savez vous, moi ? Moi, vous ... Elle se rapproche.

-Ah ... Disons que vous n'entrez pas dans mes normes.

-Vous préférez les brunes ? Lui glissa-t-elle en lui effleurant sa jambe de sa main.

-Non mais le problème ne vient pas de vos cheveux, ce sont ... Comment dire ... Vos hormones qui m'inquiètent.

-Mes hormones ? Elles sont supers mon chirurgien esthétique a dit que j'étais parfaite !

- Je n'en doute pas, mais vous savez, vous ne me semblez pas très naturelle. Je suis sûr que vos multiples champoings que vous appliquez sur vos cheveux doivent vous recouvrir de tous types de nanoparticules plus ou moins néfastes pour vous.

- Mes shampoings ? Mais attendez, je

ne choisis que du Diob, Yves Sale Laurent, ou encore Chabelle ! Ce n'est littéralement pas possible que de quelconques nanopa-je-ne-sais-quoi se soit glissées dans mes cheveux !

- Et pourtant ! Mais le pire, je pense, c'est que vous ne semblez pas être le genre de femme à vous nourrir de façon bio ?

- Les aliments bios ? Vous voulez dire, ces aliments difformes que des bobos friqués osent manger dans leur recherche éternelle d'originalité ? Ironisa-t-elle.

- Je parle bien de cela, mais ces mets sont les seuls pouvant vous assurer de ne pas attraper un cancer de l'es-



tomac, le diabète, ou que votre enfant naisse en bonne santé.

- Je ne comprends pas le rapport avec mes hormones.

- Je ne doute pas du fait que vous ne compreniez à ce que j'essaye de vous faire entendre. Quel que soit l'état de détérioration de votre corps, vous ne vous en rendrez pas compte avant vos 50 ans. De toute manière, nous ne serons jamais compatibles, car je suis gay.

- Quoi ? Vous n'êtes pas sérieux ? Elle s'éloigna d'une vingtaine de centimètres, et d'un air de dégoût ajouta : De toute façon, c'est à cause de vous qu'on attrape toutes ces maladies. »

Par Bastien LE CORRE, Sarah PILATI, Lylloo LAHRECHE et Sydney PEGUILHE

Bonheur montre toi, montre moi

Le bonheur, c'est la masse. Avoir sa bande de potes avec qui rigoler, avec lequel on a une bonne affinité, et

surtout ceux qu'on accompagne en boîte pour se prendre une cuite mémorable. Le bonheur c'est de se lever le matin et se sentir normal, de s'ha-

billier comme une personne connue, une star. Pour ma part, je ressens une sensation de bien-être, bref mon bonheur.

Bastien Le Corre

Je crois que le bonhomme n'a pas compris le mot bonheur. Le bonheur c'est de ne pas suivre ce putain de diktat que nous impose la vie. Le but ce n'est pas de sortir avec tes potes pour tirer la gueule parce-que tu es un mouton et tu n'as pas eu la foi de dire non. Le bonheur c'est de dire non et rester chez toi pour faire joue-joue avec tes boules (de jonglages bien-sûr).

Sarah Pilati

Bon sang mais vous n'avez vraiment rien compris. Ou plutôt vous commencez à comprendre. Le bonheur c'est ça en fait, c'est être soi, vivre le moment présent, accepter la vie elle

qu'elle est. En fait on est vraiment heureux à partir du moment où on est capable de remercier pour l'instant que l'on vit, sans se retourner vers le passé, sans avoir à chercher dans l'avenir. La vie ce n'est pas prévoir son bonheur, alors inutile de partir à sa poursuite. Parce que le bonheur est partout et nul part à la fois. C'est le vent qui caresse notre visage, c'est le soleil qui se reflète sur la mer, c'est la terre que nous battons au rythme de nos pas. Le bonheur est en nous, dans nos tripes, dans notre cœur. Laissez le sortir, donnez-lui la liberté à laquelle il aspire. Ce n'est que de cette façon que vous réussirez à le trouver.

Lylloo Lahreche

Et bien quand on n'a pas d'idées, on

va demander aux autres.

On a les philosophes et leurs jolies citations :

« Le bonheur est là où on veut le voir »

« Le bonheur est dans les choses simples »

On a même eut des réponses de la Croix rouge et de la sécurité :

« Le bonheur est dans la vie, dans les choses simples et la famille »

On a eu des réponses simples :

« Sur un bon transat au soleil »

Et le meilleur pour la fin, l'équipe d'organisation qui a des réponses pour le moins « trash »

« Le bonheur est dans ton cul »

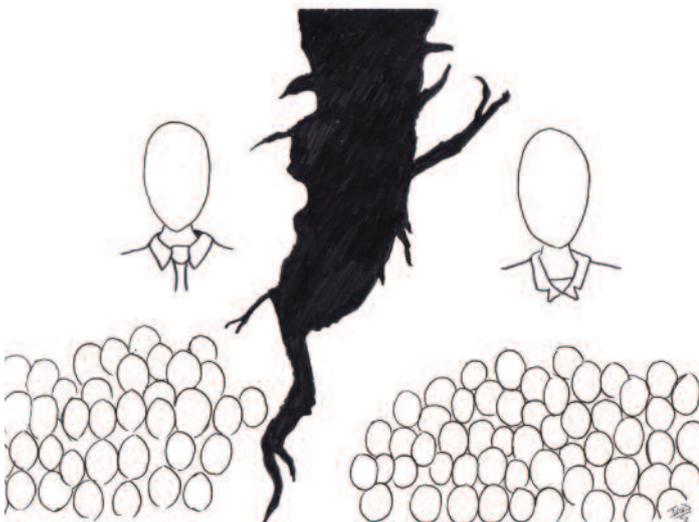
« Le bonheur est dans un orgasme ».

Sydney Peguilhe

Par **Enguerrand CREPIAT**

Homme politique, Moïse des temps modernes ?

Historiquement, les partis politiques rassemblaient les gens pour défendre leurs intérêts mais de l'eau a coulé sous les ponts depuis ! De nos jours, les citoyens se disent de gauche ou de droite parce qu'il faut bien et que la politique est devenue plus médiatique



qu'idéologique ! Les français ont perdu confiance dans les hommes politique

et l'action publique mais c'est tellement cool de militer pour un candidat dont on ne connaît pas les idées !

La politique amène à la séparation à tous les niveaux. Programmes, temps de parole, budgets des campagnes... La liste est encore longue. Les jeunes, les musulmans, les personnes aux faibles revenus votent à gauche. A l'opposé, les personnes âgées, les catholiques pratiquants réguliers et les cadres votent à droite. Les salariés du public et du privé se séparent eux aussi ; ils votent respectivement à gauche et à droite.

La gauche et la droite divisent les citoyens en deux et les adhérents au sein même des partis. On distingue par exemple la

gauche et l'extrême gauche, la droite et l'extrême droite ainsi que Les Républicains tendance Fillon et Les Républicains tendance Juppé. Les manifestations ou mouvements sociaux comme Ni Macron Ni Le Pen n'aurait jamais eu lieu sans partis politiques. C'est vrai que l'opposition entre un ex-banquier et une extrémiste ayant pour objectif de se retrouver seul en France avec ses zibrs et le franc n'était pas propice à l'unité ! En bref, les citoyens font vite la grimace dès l'évocation d'opinions politiques. On le sait bien, la politique est par-dessus tout le sujet qui divise et qui ne permet aucuns dialogues pacifiques... Le niveau de cette incapacité à échanger atteint son paroxysme lors des débats entre candidats à la présidentielle, ces derniers étant assoiffés de gloire et de prise de pouvoir.

En bref, il est temps de repenser ce système de partis et de développer la démocratie, même en France ! «L'union fait la force» alors réfléchissons ensemble au lieu de nous séparer de façon constance !

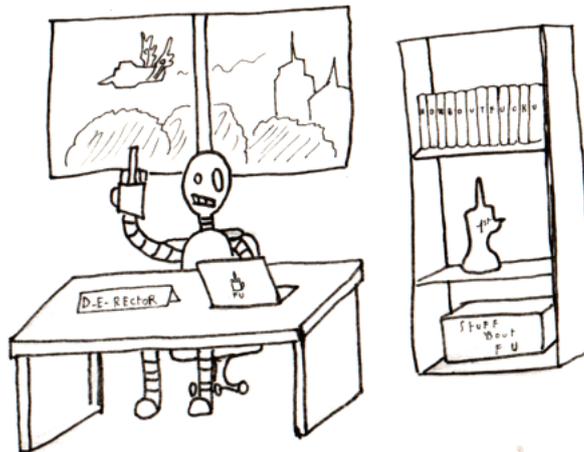
Par **Enguerrand CREPIAT** et **Bastien LE CORRE**

Ils sont partout

Ils font partie intégrante de notre vie, autant chez nous qu'au travail. Cette omniprésence a encore de l'avenir devant elle grâce au progrès technique et aux changements des mentalités. De qui ou plutôt de quoi parlons-nous ? Des robots, bien sûr !

L'endroit où la présence des robots est remarquable reste l'industrie. Il suffit de remonter à la révolution industrielle de la fin du XIX^{ème} siècle pour prendre conscience de cette avancée monumentale. Elle est loin l'époque où les ouvriers travaillaient exclusivement à la main sur de longues chaînes de production d'usines gigantesques !

Aujourd'hui, le travail manuel reste réservé aux industries de luxe, et cela pose problème pour l'économie. Les



ro-
bots ayant fait leur apparition au cours des dix dernières décennies, ils ont petit à petit pris la place de ces hommes, pour finalement accroître le nombre de chômeurs potentiels. La mécanisation a en effet réduit le nombre d'ouvriers. Ces humains remplacés par des humanoïdes perdent leur emploi et se retrouvent au chômage !

En plus de cela, la qualification requise pour travailler sur des machines reste supérieure à celle requise pour simplement être ouvrier à la chaîne. A contrario, du point de vue des entreprises, il est certain que les robots restent une aubaine, une sorte de miracle : ils sont moins chers qu'un employé, ils ne demandent pas de « congés » et ils sont beaucoup plus efficaces que les humains.

Malgré tout, les robots restent un plus pour la société actuelle car ils permettent de consacrer plus de temps aux loisirs tels que le sport ou la culture. Le bien-être de la société se voit donc amélioré. Encore, les robots permettent de dépasser les inconvénients du travail qui sont l'aliénation et le surmenage, problème de plus en plus important de nos jours.

Par **Anthony GREVEN**

Une faille dans le système

Récemment, les plus grandes FTN et systèmes internationaux sont de plus en plus piratés, remettant ainsi en question l'efficacité des programmes de cyberdéfense internationaux. On notera l'exemple du Pentagone, piraté par le britannique Gary McKinnon, 51ans, le 3 mars 2016. Au lieu de porter plainte, le Pentagone a décidé de

passer l'éponge sur l'affaire si McKinnon commençait à travailler pour eux.

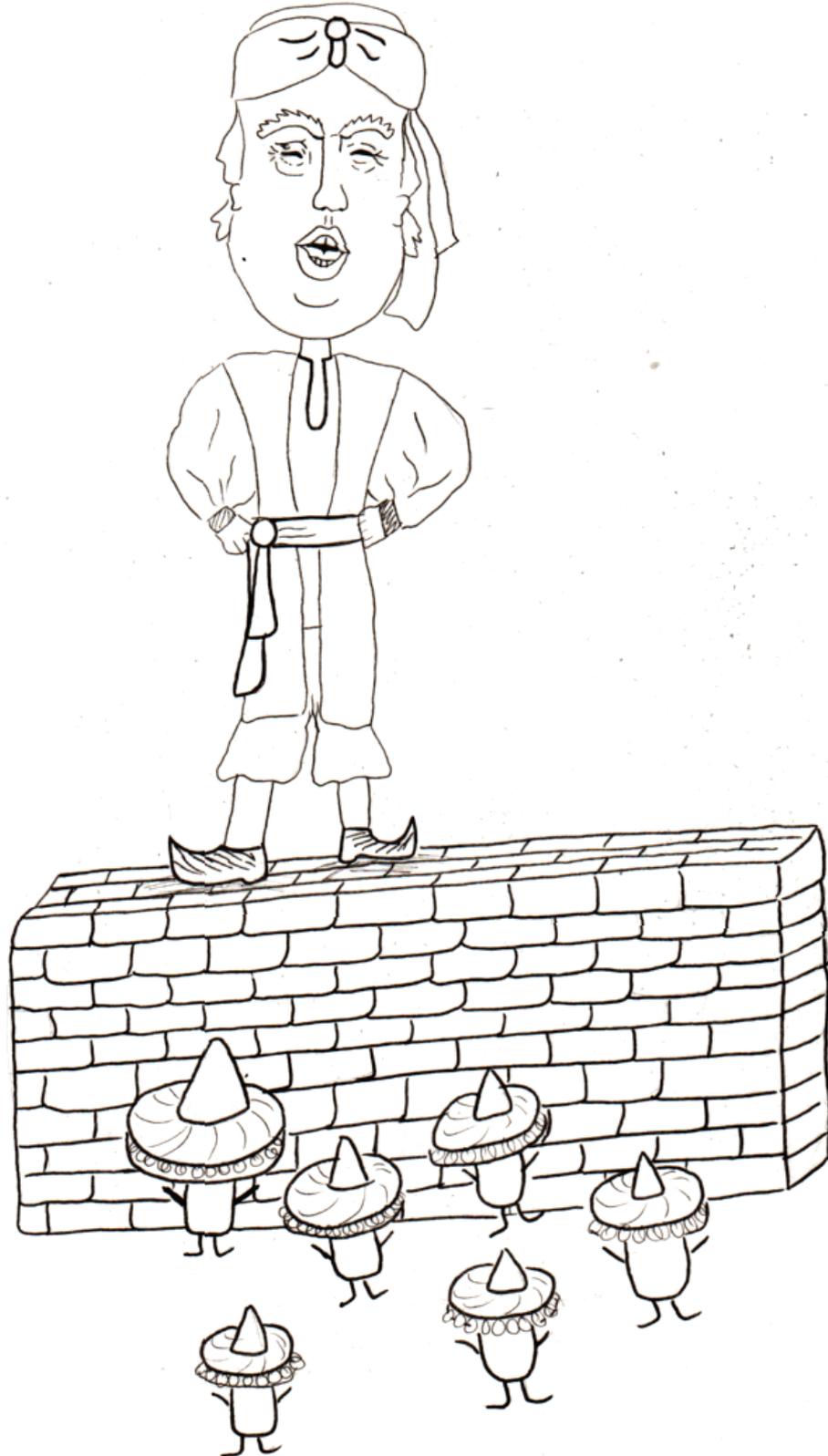
Ainsi, les systèmes de protections sont de plus en plus vulnérables et les communément appelés « hackers » sont de plus en plus expérimentés. Ces derniers savent attaquer et défendre, c'est-à-dire qu'ils savent attaquer

des systèmes toujours plus puissants sans pour autant se faire démasquer.

Nous pouvons donc nous poser les questions suivantes : « Qu'advient-il de la cyber sécurité mondiale ? », « Quelles mesures sont prises contre le cyber terrorisme ? » ou encore « Why the f*ck did they engage him ? ».

Par Inès FLANDIN

Et non... Il n'est pas portugais



Par **Enguerrand CREPIAT** et **Lylloo LAHRECHE**

Mon petit brocolis



Si tu lis cette lettre, c'est que je suis déjà parti. Je vais faire court. J'ai pris les enfants, ils seront mieux avec moi. Ils ne supportent plus cette vie, vide de sens. On leur apprend l'histoire d'un continent qui n'avance plus. Ils participent sans s'en rendre compte à un machisme qui n'a plus lieu d'être. Ils ne prêtent même plus attention aux informations qui coutent la vie à des journalistes. Comment veux-tu réussir à faire de nos enfants de bonnes personnes dans une société où la sexualité n'a plus de limites. Ils ne savent plus apprécier la vie. Savent-ils au moins que le bonheur existe ? De toute façon, ils ne le sauront jamais, ils

sont bien trop assistés pour ça. Des machines, des robots, ils n'auront sûrement même pas de travail. Ils n'auront juste droit à des politiques aux projets inhumains. J'ai décidé pour leur bien un changement radical de mode de vie. Comme ils le disent si bien là-bas « Insh'Allah » tout ira mieux. Tu pourrais penser que c'est quelque peu extrême comme vision des choses, mais il le faut pour sauver nos valeurs. Nous reviendrons les bras chargés. Ne t'en fais pas, nous ferons ça dans les règles de l'art. Fais de la place dans le frigo avant notre retour du super marché, et jette les filets mignons. Nous sommes mainte-

nant une famille végétarienne.
A tout à l'heure, gros bisous.



Sudoku

2							5	9
			9	7		3		
				1	5		7	
		8					3	
3			2	5	7			4
	9					7		
	8		3	4				
		9		2	8			
6	3							2